



27^e Congrès du Conseil International d'Études Francophones
San Francisco, 29 juin – 06 juillet 2014

Pré-appels à communications dans le cadre de sessions précises. Veuillez envoyer vos propositions **directement au président de session.**

Président.e.s, vous pouvez soumettre plusieurs volets à votre session.

1. Titre de la session : Quête ou conquête ? L'écriture comme Aventure

L'objet de ce panel est de s'interroger sur la question de l'écriture comme don inné ou art raffiné par le travail de l'auteur lui-même. Car enfin, qu'est-ce que l'écriture ? Quel rapport entretient-elle avec la réalité/l'imaginaire ? Il s'agit ici de réfléchir sur ce qui motive le geste d'écriture et de voir alors ce qui s'ouvre à l'auteur à travers ce geste. Qu'est-ce qui pousse l'auteur à écrire ? En quoi le texte peut-il être conçu comme passage ? D'où écrit-on ? Pourquoi et comment écrit-on ?

Prière d'envoyer vos propositions de communication (un résumé de 200 à 250 mots) en français ainsi que vos coordonnées (nom, affiliation universitaire, adresse électronique) avant le 31 août 2013.

Contact : Mme Evelyne BORNIER emb0026@auburn.edu

2. Titre de la session : Folie(s), traumas et violences de l'altérité dans la littérature et le cinéma francophones du monde arabe

L'une des situations qui peut aboutir à la folie est (le sentiment de) l'altérité, en raison des différences avec l'autre. Ces différences rendent souvent la conscience déchirée entre deux systèmes de pensées contradictoires. On sait à quel point "le narcissisme des petites différences" (Freud) peut engendrer des aliénations dans les groupes.

Ce panel examine ce que la folie (sous toutes ses formes: schizophrénie, scission de la personnalité, psychose, aliénation, etc.) dit du malaise des sociétés actuelles qui se croient raisonnables. Dans quelle mesure l'écriture (littéraire ou filmique) devient-elle une arme protectrice, prête à lutter contre les injustices que les différences provoquent? Quels sont mécanismes de défense auxquels l'écrivain a

recours? Comment l'écrivain (ou le cinéaste) réussit-il à surmonter ces exclusions ou aliénations? Y-a-t-il des situations de traumatismes profonds et de régression collective qui permettent d'augurer des violences à venir? Est-ce que la littérature ou le cinéma nous offrent de nouveaux mécanismes de protection contre le narcissisme de l'autre?

Contact : Mme Maribel PEÑALVER VICEA, mi.penalver@ua.es

3. Titre de la session : Enseigner la Francophonie: innovation, technologie, stratégies

Cette session a pour but d'explorer diverses approches pédagogiques dans l'enseignement de la Francophonie. En tant que session didactique, elle traitera principalement de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans les programmes d'études françaises et francophones et elle discutera également du mérite intellectuelle de certaines nouvelles directions que l'enseignement du français et de la Francophonie se cherche à l'échelle nationale et internationale.

Contact : Mme Rosemarie KUHN, rkuhn@cvip.net

4. Titre de la session : Mort et genre dans les œuvres des écrivaines (françaises et francophones) des XX^e et XXI^e siècles.

Qu'elle soit prévue ou imprévue, la perte d'un être cher arrive toujours avec violence. C'est un événement brutal et irréversible, une expérience aussi pénible à vivre en soi qu'à observer chez l'autre. L'être humain fabrique inconsciemment des mécanismes de défense pour lénifier sa douleur ainsi que celle résultant de la perte de l'autre: le mot "perte" en fait preuve, euphémisme employé comme mécanisme de défense (Freud) pour dire l'absence de l'autre, ou le sentiment d'un manque, d'un vide. Suivant l'accélération du rythme actuel des nouveaux mondes et des nouvelles constructions psychosociales, l'être humain ressent le besoin d'inventer aujourd'hui de nouvelles formes de protection et de se préparer autrement à la mort et à la perte de l'autre. En dépit des avancées récentes, seul l'art, de par son imaginaire, semble nous apprendre à affronter la mort.

Ce panel cherche à explorer les mécanismes de défense et les stratégies discursives dont se servent les écrivaines des XX^e et XXI^e siècles dans le but de lénifier leur douleur, lors de la perte d'un être cher.

Contact : Mme Maribel PEÑALVER VICEA, mi.penalver@ua.es

5. Titre de la session : L'identité en tant que problématique dans le cinéma et les littératures francophones

Études sociohistoriques et socioculturelles visant à préciser les caractéristiques de la problématique de l'identité ou de la crise identitaire dans le cinéma et les littératures francophones.

Contact : M. Jean-Luc DESALVO, jean-luc.desalvo@sjsu.edu

6. Titre de la session : Du rire en littérature et au cinéma francophones

L'intérêt que prend le rire ne saurait surprendre aujourd'hui en littérature ou au cinéma dans une société où le sérieux et le non-sérieux se disputent la scène littéraire et cinématographique. On vante ses mérites, ses vertus thérapeutiques, sa force corrosive face aux intégrismes et aux fanatismes. Il est tour à tour agressif, moqueur, sarcastique, amical, sardonique, angélique... prenant des formes de l'ironie, de l'humour, du burlesque, du carnavalesque, du grotesque etc. Multiforme donc, ambivalent et ambigu, le rire ne cesse d'interroger. Il est expression de joie pure, du triomphe mauvais, d'orgueil aussi bien que de sympathie. Dédramatisation de la pesanteur existentielle, il n'est pas moins à cheval sur une double vérité et sert à affirmer ou à renverser. Au carrefour de l'individuel et du social, il flotte dans l'équivoque

et dans l'indétermination et pose une multitude de questions. Peut-on rire de tout ? Le rire est-il l'expression du malaise tant individuel que social, de contestation ou de revendication ? Quelles lectures peut-on faire de sa représentation au cinéma et en littérature ?

Tous ceux qui sont intéressés à participer à cette session, sont priés d'envoyer une proposition de communication de 200 à 250 mots en français et leurs coordonnées (nom, affiliation universitaire, adresse électronique) avant le 30 septembre 2013.

Contact : M. Vincent SIMEDOH, vincentsimedoh@yahoo.com

7. Titre de la session : Autour de l'œuvre de Philippe Claudel

De *Meuse l'oubli*, premier roman (1999) à l'hommage posthume rendu à l'éditeur Jean-Marc Robert dans *Jean-Bark* (2013), la carrière littéraire de Philippe Claudel, académicien Goncourt depuis 2012, compte plusieurs chefs d'œuvre tels *Les âmes grises* (adapté à l'écran en 2005) et *Le rapport de Brodeck* (2007). En plus d'être romancier, nouvelliste, essayiste, critique d'art (*Au revoir Monsieur Friant*, 2001), Claudel est aussi cinéaste (*Il y a longtemps que je t'aime*, 2008 ; *Tous les soleils*, 2010). Nous vous invitons à vous plonger dans cette œuvre contemporaine d'une grande richesse, à en explorer les multiples facettes, à en déceler les sources d'inspiration, à en analyser les liens entre différents média : cinéma et littérature, art et littérature, Grande et petite H/histoires. La liste est loin d'être exhaustive.

Contact : Mme Joëlle CAUVILLE, jcauville@gmail.com

8. Titre de la session : Gestualité, genre et inconscient dans la littérature francophone

S. Freud a écrit que « celui qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre constate que les mortels ne peuvent cacher aucun secret. Celui dont les lèvres se taisent bavarde avec le bout des doigts ; il se trahit par tous les pores ». Outre la communication verbale, le sujet parlant manifeste fréquemment son être au monde et son rapport à l'autre à partir des gestes. En dépit de l'intérêt croissant pour la communication non verbale qui ne cesse de croître depuis la dernière décennie, l'étude de la gestualité dans le domaine littéraire n'a été guère abordée. Ce panel vise à explorer le rapport intime des gestes à la langue de l'écrivaine. Comment le corps s'inscrit-il dans la langue au travers de la gestualité ? La gestualité est-elle l'expression d'un malaise (ou d'une jouissance) individuel de revendication ou de contestation ? Dans quelle mesure l'observation des mouvements gestuels que l'écrivaine inscrit dans ses textes peut être déterminante pour interpréter ses peurs, ses affects, ses traumatismes ? Comment la gestualité devient-elle génératrice d'altérité donc susceptible de participer à la construction de l'identité de l'auteure ? À quel point le travail gestuel dévoile l'inconscient d'un corps parlant ?

Contact : Mme Maribel PEÑALVER VICEA, mi.penalver@ua.es

9. Titre de la session : Les écrivaines belges et le genre : guerre ou paix ?

La représentation des comportements amoureux, rebelles ou transgressifs, des femmes notamment, dans les œuvres de plusieurs écrivaines belges, indique l'obsession de définir le *genre* mais aussi d'en troubler la perspective. Le questionnement dans le contexte de portraits concrets, idéalisés ou impossibles revient à désigner l'écriture elle-même comme substitut à toute vie affective et sexuelle et comme prétention au *genre*.

Contact : Mme Jeannine PAQUE, jeannine.paque@gmail.com

10. Titre de la session : Facettes du métier d'écrivain : écrire un livre, c'est toujours un aller simple

Écrire un livre, c'est partir sans assurances, partir pour un voyage comprenant une grande part d'inconnu. Partir avec le désir de tout donner, d'aller jusqu'au bout, avec passion extrême.

Voyage dont la destination n'est pas toujours connue ! C'est avant tout une prise de risques, une aventure avec des surprises, des improvisations, des zigzags, des doutes, des folies. Seul rail : le fil rouge... Un voyage avec des personnages, ces étrangers qui deviennent intimes.

Un voyage à dimension très expérimentale. Nouveau mode de locomotion. Puis ces contrées qu'on découvre.

À la fin du voyage, on est autre. Et l'arrivée deviendra point de départ pour une nouvelle expédition. Un aller-retour serait absurde. Et même mortel...

Contact : Mme Evelyne WILWERTH, evelyne.wilwerth@skynet.be

11. Titre de la session : Écritures maghrébines

Cette session, qui célèbre sa 17^e année au sein du CIÉF, accueille les interventions ayant trait à la littérature maghrébine, tous genres confondus. Il s'agit de la littérature au sens large du terme à savoir, non seulement du roman, de la poésie, du théâtre et du témoignage, mais aussi du cinéma et de la chanson. La littérature beure y aura aussi sa place, qu'elle soit écrite dans un des pays du Maghreb ou ailleurs.

Contact : Mme Matilde MÉSAVAGE, rmesavage@rollins.edu

12. Titre de la session : Le Clézio et la science

En tête du premier conte du recueil *La Fièvre* (1965), le lauréat écrit «C'est difficile de faire de l'art en voulant faire de la science». Comme dans de nombreuses autres œuvres de l'auteur franco-mauricien, le lecteur est invité à se référer aux lois scientifiques de base, au premier principe de la thermodynamique et au premier principe de l'écologie (Barry Commoner). L'écrivain se méfie toujours des prétendues réponses définitives à des questions très complexes, mais sa fascination pour les lois physiques qui gouvernent l'univers est évidente dès 1963.

Le but de cette session est d'explorer le côté 'scientifique' de la prose très diversifiée et complexe de l'auteur. Comment et pourquoi est-ce que Le Clézio transcende les frontières traditionnelles qui séparent le discours scientifique du discours littéraire ? Sans une connaissance élémentaire de certains principes scientifiques, est-ce que le lecteur peut vraiment comprendre les nuances de certaines œuvres comme *L'Extase Matérielle*? Est-ce qu'une discipline (la littérature) qui est emblématique de la totalité de l'expérience humaine doit respecter les divisions arbitraires qui mettent chaque forme de connaissance dans une petite boîte ? Ces intrusions littéraires dans le domaine scientifique ont-elles un but ?

Contact : M. Keith MOSER, kam131@msstate.edu

13. Titre de la session : Transformations et constructions au féminin dans le roman d'expression française.

Cette session sera orientée par la notion de Nouveau Monde qui est au centre du congrès du CIEF 2014 et portera exclusivement sur l'œuvre de romancières. La notion de Nouveau Monde peut être saisie sous divers angles, et ce, aussi bien dans un sens concret que dans un sens métaphorique : quête et conquête de nouveaux espaces, redéfinition de la place de la femme au sein de la société patriarcale, élaboration d'un nouveau discours identitaire, réécriture et réinterprétation de textes et de mythes, etc. On sera particulièrement attentif aux stratégies, postures et enjeux de l'écriture chez ces romancières.

Contact : M. François OUELLET, francois_ouellet@uqac.ca

14. Titre de la session : La réécriture des mythes dans la littérature contemporaine, française et francophone

En considération des thèmes proposés pour le congrès du CIÉF à San Francisco, cette session a pour but d'explorer la réécriture contemporaine, en français, des mythes de la conquête, du voyage, de la recherche intériorisée ou portée vers l'extérieur, avec tout ce que peut générer la découverte des nouvelles dimensions de soi ou des autres. Qu'ils soient implicites ou explicites, ou alors présents à travers des schèmes, voire des paradigmes établis de pensée, les mythes réécrits participent à leur tour à la restructuration de nos horizons, dans un monde en perpétuelle expansion et transformation.

Contact : Mme Metka ZUPANČIČ, metka.zupancic@ua.edu

15. Titre de la session : L'écriture de l'entre-deux dans les récits des auteures francophones

Nombreuses sont les auteures francophones qui (s')écrivent à partir d'un entre-deux, espace hybride et instable, traversé de tensions individuelles et collectives. Dans leurs récits (auto)biographiques ou (auto)fictionnels ces auteures effectuent un va-et-vient entre le lieu d'origine et des lieux d'accueil ou d'exil, porteurs d'une altérité parfois inquiétante. Suite aux rencontres de valeurs culturelles multiples, leurs personnages se confrontent souvent à de nouveaux signes identitaires.

Le but de ce panel est d'examiner des récits de romancières francophones s'alimentant aux expériences de l'entre-deux. Comme certains de ces récits se présentent sous forme de collages de textes fragmentés, hybrides, qui brouillent les frontières entre fiction et réalité, nous examinerons aussi les particularités génériques de ces écrits.

Contact : Mme Mariana IONESCU, mionesc2@uwo.ca

16. Titre de la session : Quelques romancières françaises face au cataclysme de la Première Guerre mondiale.

Dans le cadre de la commémoration du début des hostilités de la Grande guerre (1914-1918), cette session portera sur la perception et le vécu de quelques femmes écrivains françaises qui ont subi cet événement de plein fouet. Il s'agira, par exemple, d'en montrer les conséquences dans leur vie, leurs œuvres et, plus largement, de tenter d'en saisir les implications dans la littérature féminine française des années suivantes.

Contact : Mme Marie-Lise ALLARD, mlafleur2003@yahoo.fr

17. Titre de la session : Regards historiques sur la francophonie en Europe et en Méditerranée orientale : 1784-1914

Avec le discours « De l'universalité de la langue française » de Rivarol (Prix de l'Académie de Berlin, 1784), l'image d'une Europe « française » est confortée, caractérisée par « l'usage du français dans la vie quotidienne des aristocraties cosmopolites de l'Europe au sens large, sa position comme langue de la communication internationale de la bourgeoisie lettrée » (W.Frijhoff), du XVIIIe siècle jusqu'aux Traités de Versailles.

L'histoire du français langue étrangère ou seconde permet d'aborder les pratiques de francophonie dans des contextes nationaux (*Documents pour l'Histoire du Français Langue étrangère ou Seconde, SIHFLES*).

Les communications proposeront un tableau diachronique explicatif des usages variés du français, par pays (Europe, Russie, Turquie, Levant, Égypte). Pourquoi et comment apprenait-on et utilisait-on le français ? Quelle était sa fonction culturelle, sociale et politique pour les usagers hors de France avant la Première Guerre mondiale ? Comparaisons, manifestations de récurrences et différences feront l'objet de débat.

Contact : Mme Marie-Christine KOK ESCALLE, M.C.J.Kok-Escalte@uu.nl

18. Titre de la session : Le discours amoureux dans la littérature ou le cinéma africain et antillais

Comment et à quelles fins la littérature et le cinéma mettent-ils en scène les amours fictives et l'univers de l'intime ? Il s'agira de déceler les traces, les mots et les métaphores du désir, de cerner les discours de/sur l'amour et apprécier l'invocation des élans ou déchirures du cœur dans le tissu narratif ou cinématographique des œuvres souvent abordées comme champs de batailles sociopolitiques, comme écrits ou écrans de dissidence et de combat.

Contact : M. Obed NKUNZIMANA, onkunzim@unbsj.ca

19. Titre de la session : Conquêtes et traduction

Cette session se veut une exploration de l'idée de conquête par la traduction : les victoires que permet la traduction, les territoires qu'elle peut remporter ou encore les conquêtes qu'elle a déjà accomplies. Les présentations peuvent porter sur les théories comme sur la pratique de la traduction et l'aborder dans une perspective historique, linguistique ou littéraire.

Quelques suggestions de thèmes: les relations entre le pouvoir et la traduction; la conquête de nouveaux publics et de nouveaux marchés; le rôle de la traduction dans les conquêtes historique; les petites victoires de la traduction « sur le terrain »; la conquête de nouvelles formes littéraires par la traduction.

Contact : Mme Caroline MANGEREL, caroline.mangerel@sympatico.ca